

Bulletin mensuel
de la
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON



ANALYSES D'OUVRAGE (SUITE)

Valeriu DERJANSCHI et Jean PÉRICART. *Hémiptères Pentatomoidea euro-méditerranéens*. Volume I. « Faune de France n° 90 », 2005, 494 p., 16 pl. couleur h. t. Fédération française des Sociétés de sciences naturelle, 57 rue Cuvier, 75231 Paris Cedex 05 (ISBN 2 90 3052-27-1). Pour toute information consultez le site Internet :

<http://www.faunedefrance.org>

Depuis la sortie en 1972 de la faune des Hémiptères Anthocoridae, Microphysidae et Cimicidae, Jean Péricart a patiemment, mais sûrement, à travers ses sept volumes dont six dans le cadre de la *Faune de France* construit une œuvre que l'on peut sans flatterie qualifier de considérable. Elle vient s'ajouter à la faune des Amphibiocorises de R. POISSON, à celle des Miridae de E. WAGNER et à celle des Coreoidea de P. MOULET pour constituer un ensemble qui permet aujourd'hui de débiter l'étude des Hémiptères sur des bases solides, récentes et bien documentées. Il manquait à cet ensemble la clé de voûte, une faune des Pentatomoidea digne de ce nom. Jean PÉRICART, avec le concours de quelques collègues européens, a décidé de relever ce défi. L'équipe qu'il a constituée s'est fixé comme objectif de réaliser cette faune en quatre volumes. Avec Valeriu DERJANSCHI, il nous livre aujourd'hui le premier tome, fruit d'un important travail de révision qu'ils ont tous deux conduit.

Pour ceux qui sont familiers des précédents ouvrages de la Faune de France, il n'y aura guère de dépaysement, ni de déception. Ce nouvel ouvrage est le digne successeur des précédents et il est organisé de la même façon. Une innovation notable est la présence de clés bilingues en français et en anglais, qui en facilitera l'accès aux entomologistes étrangers. Après un chapitre « Généralités » concernant la totalité des Pentatomoidea, la partie proprement systématique occupe les trois quarts du volume. Elle est suivie d'une bibliographie qui compte près de 750 références. Deux index des noms latins complètent l'ouvrage : celui des taxons d'Hémiptères et celui des plantes-hôtes citées dans l'ouvrage. Une galerie de portraits en 16 planches couleur illustre les différentes familles de Pentatomoidea, dont une grande partie de celles traitées dans le volume. Nous regretterons cependant l'impression beaucoup trop sombre des photos des planches I à IV.

Les généralités couvrent les aspects anatomique, biologique, éthologique, écologique et phylogénétique. La plupart des connaissances actuelles concernant la superfamille y sont présentées.

120 espèces sur les quelque 400 que compte la superfamille sont traitées dans la partie systématique ; 153 planches de figures, avec de nombreuses représentations d'habitats et 55 cartes illustrent de façon exhaustive un texte lui-même très complet. Pour chaque espèce, la description de l'adulte est suivie de celle de l'œuf et des larves lorsqu'ils sont connus, puis des données sur l'écologie et la distribution. Nous passons ici rapidement en revue les différentes familles traitées.

Famille des Dinidoridae

Un seul genre, une seule espèce pour la faune paléarctique: *Coridius viduatus* (Fabricius), espèce de l'est du bassin méditerranéen qui présente la caractéristique d'être à la fois une peste pour les cultures de Cucurbitacées et un auxiliaire éventuel pour le contrôle d'*Ecballium elaterium*, plante envahissante néfaste aux mêmes cultures.

Famille des Pentatomidae

Sous-famille Phyllocephalinae

Deux genres : *Phyllocephala* (1 sp.) ; *Schyzops* (1 sp.)

Sous-famille Pentatominae

Tribu des Mecideini : *Mecidea* (4 sp.)

L'ouvrage signale la première capture en France, dans le Var, d'une espèce de ce genre plutôt sud-méditerranéen dans la zone couverte par la Faune.

Tribu des Halyini : *Mustha* (5 sp.), *Apodiphus* (1 sp.), *Carenoplistus* (1 sp.)

Cette tribu renferme les espèces les plus spectaculaires de la faune, avec une taille pouvant atteindre 25 mm pour les *Mustha*. *Apodiphus* est signalé comme nuisible aux vergers.

Tribu des Phricodini : *Phricodus* (2 sp.)

La position systématique de ce genre à l'habitus curieux, présent dans le sud-est de la zone d'intérêt, reste discutée.

Tribu des Sciocorini : *Dyroderes* (1 sp.), *Sciocoris* (39 sp.), *Menaccarus* (5 sp.) *Dymantis* (6 sp.)

En monopolisant près de 90 pages, le genre *Sciocoris* constitue le plat de résistance de l'ouvrage. Un tableau des sous-genres permet de scinder les difficultés de ce genre dont l'approche reste encore affaire de spécialistes.

Tribu des Cyastrini : *Cyastrus* (1 sp.)

Tribu des Myrocheini : *Lodosia* (1 sp.)

La position systématique des taxons en question est signalée comme sujette à caution.

Tribu des Aeliini : *Aeliopsis* (1 sp.), *Aeliomorpha* (3 sp.), *Aelia* (12 sp.), *Neottiglossa* (6 sp.)

Dans la tribu des Aeliini, citons le genre *Aelia*, principalement paléarctique dont les espèces sont abondamment collectées par les amateurs, et très étudiées par les professionnels en entomologie appliquée car elles sont nuisibles aux cultures de céréales. On trouvera dans cette faune le moyen de déterminer facilement les espèces. Demeure toutefois le problème de synonymie entre les espèces *rostrata* et *cognata*.

Les 6 espèces de *Neottiglossa* ne posent pas de problème particulier de détermination. Le genre *Aeliopsis* ne se rencontre qu'au Maghreb, le genre *Aeliomorpha* au Moyen-Orient avec une extension orientale et africaine.

Tribu des Eysarcorini : *Eysarcoris* (3 sp.), *Stagonomus* (4 sp.)

Les 3 espèces communes du genre *Eysarcoris* ne posent pas de problème de détermination. La synthèse des données antérieures concernant le genre *Stagonomus* permet une identification des espèces plus aisée qu'auparavant ; toutefois, il reste un problème de synonymie non résolu, entre *S. pusillus* et *S. bipunctatus*. On rectifiera la figure 109 b (p. 315) signée « VD » qui est en réalité « d'après Isakov, 2000 ».

Tribu des Strachiini : *Eurydema* (23 sp.), *Bagrada* (8 sp.), *Stenozygum* (3 sp.), *Capnoda* (1 sp.), *Trochischocoris* (2 sp.)

La majorité de ces genres paléarctiques sont inféodés aux Brassicaceae et leurs représentants sont potentiellement nuisibles ou susceptibles de le devenir.

Le genre *Eurydema* comprend les espèces parmi les plus récoltées pour leur abondance, leur taille et leurs couleurs souvent métalliques. La variabilité des teintes et dessins a entraîné la description d'une multitude de variétés. Le genre est ici divisé en trois sous-genres : *Rubrodorsalum* (7 sp.), *Horvatheurydema* (3 sp.) et *Eurydema s. str.* (13 sp.) qui sont difficiles à séparer et qui, de plus, n'apparaissent pas dans la clé d'identification. Cette très longue clé, malgré l'excellente illustration, n'est pas toujours facile à exploiter, particulièrement lorsqu'on ne dispose pas d'exemplaires d'espèces voisines.

Le genre *Bagrada* est surtout répandu dans l'est méditerranéen jusqu'en Asie moyenne ; une des espèces habite l'Espagne. De taille plus petite que les *Eurydema*, elles sont tout aussi variables de coloration. Comme pour les *Eurydema*, la clé ne tient pas compte des trois sous-genres : *Nitilia*, *Baglura* et *Bagrada s. str.* Les espèces, plutôt rares, sont difficiles à distinguer.

Les trois derniers genres *Stenozygum* (3 sp.), *Capnoda* (1 sp.) et *Trochischocoris* (2 sp.) ne posent pas de problème particulier.

Un tel ouvrage ne va pas sans quelques imperfections. Nous avons déjà évoqué la plus importante : les deux genres *Sciocoris* et *Eurydema* restent des genres difficiles dont l'accès est réservé à ceux qui disposent de collections de référence. Nous avons également noté quelques imprécisions dans les généralités ; une étude plus précise de la famille des Tessaratomidae aurait permis par exemple :

- de lui rendre le record en matière de taille, indûment attribué (p. 20) à un Phloeidae de 35 mm, quand *Amissus atlas* (Stal) atteint les 45 mm ;

- de leur accorder (p. 50) la place qui leur revient en matière de soins maternels (plusieurs espèces de *Pygoplatys* surveillent les pontes et les jeunes larves, et même transportent ces dernières) ;

- de rappeler qu'une antenne de 4 articles est la règle dans cette famille, 5 articles étant l'exception. L'ouvrage illustre aussi la difficulté de trouver des clés parfaites au niveau supra-générique. Ainsi, le sillon rostral utilisé (p. 71) pour qualifier les Scutelleridae se rencontre dans d'autres genres, comme par exemple *Ochetostethus* chez les Cydnidae.

Si, pour les auteurs, l'objectif principal de l'ouvrage était de mettre à la disposition de tous un bon ensemble de connaissances sur les Pentatomoidea, dans des délais raisonnables, il est atteint de manière magistrale. Malgré les quelques imperfections évoquées, cet ouvrage est indispensable tant au professionnel qu'à l'amateur et il a sa place dans toutes les bibliothèques entomologiques. Jamais jusqu'ici, une telle somme d'information n'avait été rassemblée, les précédents ouvrages étant beaucoup plus restreints, qu'il s'agisse du *Synopsis* de A. PUTON pour la France et la Corse ou de J. VIDAL concernant principalement la faune de l'Afrique du nord, de celle de J. GULDE, ou même la très honorable compilation de W. STICHEL qui n'atteignait que 300 pages pour couvrir l'ensemble de la superfamille (ces deux derniers ouvrages rédigés en allemand). C'est dire avec quelle impatience nous attendons la publication des trois derniers volumes de cette *Faune*.

Armand Matocq et Philippe Magnien

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F-69006 LYON — Tél. et fax : +33 (0)4 78 52 14 33

<http://www.linneenne-lyon.org> — email : societelinneenne.lyon@wanadoo.fr

Groupe de Roanne : Maison des anciens combattants, 18 rue de Cadore, F-42300 ROANNE

Rédactrice : Marie-Claire PIGNAL — Directeur de publication : Bernard GUÉRIN

Conception graphique de couverture : Nicolas VAN VOOREN



Tome 75 • Fascicule 9 • Novembre 2006

SOMMAIRE

- GOMY Y. et ABERLENC H.-P. — Entomofaune de Vanikoro (Îles Salomon).
3^e contribution : Coleoptera Histeridae 325-338
- ROYER P. et DELOBEL B. — Plantes du massif du Saint Rigaud (Haut Beaujolais,
Rhône) : fragiles redécouvertes 339-345
- GEREYS B. — Mise à jour critique de la nomenclature des Vespidae (Hymenoptera)
de France métropolitaine et premier inventaire des espèces du département
des Alpes-de-Haute-Provence (France) — Première partie 347-365

Couverture : *Tribalus folliardi*, sp. nov. Crédit : H.-P. ABERLENC.

CONTENTS

- GOMY Y. & ABERLENC H.-P. — Entomofauna of Vanikoro (Solomon Islands).
Part 3: Coleoptera Histeridae 325-338
- ROYER P. & DELOBEL B. — Plants from Saint Rigaud mount (Haut Beaujolais,
Rhône): frail rediscoveries 339-345
- GEREYS B. — Critical updating of the Vespidae (Hymenoptera) of metropolitan
France with the first inventory of the species which occur in the
Alpes-de-Haute-Provence department (France) — First part 347-365

Prix : 5 euros

ISSN 0366-1326 • N° d'inscription à la C.P.P.A.P. : 1109 G 85671

Imprimé par Dumas-Titoulet Imprimeurs, 42000 ST-ÉTIENNE

N° d'imprimeur : 44761 • Imprimé en France • Dépôt légal : novembre 2006